

3. PRÉSENTATION DE LA SAISON 08-09 DE CHOLET BASKET

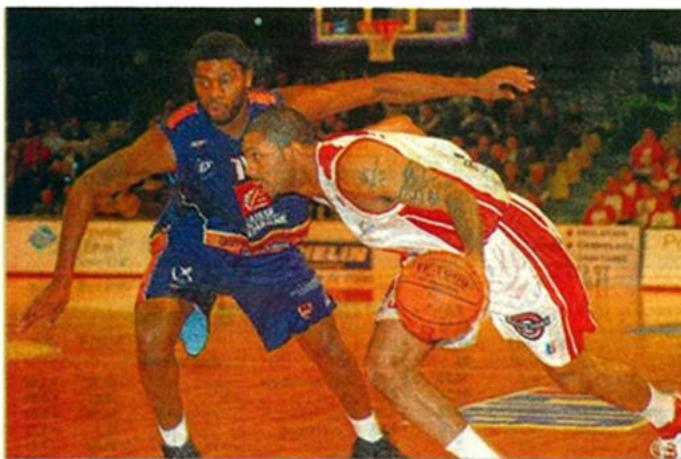
• Vincent GRIER remplace Samad NIKKHAH

Vincent Grier remplace Nikkhah Bahrami

Pro A. Cholet-Basket a signé pour un an Vincent Grier (1,95 m, 25 ans). L'ancien de Gravelines succède dans l'aile à Bahrami, évincé.

On n'inscrit pas 25 points contre la Croatie sans avoir un niveau de jeu décent. Pourtant, depuis son arrivée dans les Mauges, Samad Nikkhah Bahrami n'a que trop rarement reproduit le basket qui fut le sien aux Jeux Olympiques. L'Iranien a accumulé les évaluations négatives, la dernière en date samedi au Pro Stars contre Le Mans (- 1). En fait, l'ailier-shooteur n'a réalisé qu'une véritable prestation à l'avenant de son statut : jeudi dernier face à Zadar, toujours lors de l'ex-Etoile d'Or (15 points et 18 d'évaluation).

Erman Kunter était-il prêt à patienter pour un joueur qui n'aura évolué qu'à deux reprises aux côtés des cadres De Colo et Marquis ? « Normalement, c'est un bon joueur, confirme le coach de CB, mais il fallait prendre une décision. » Car le championnat reprend samedi, et il ne s'agit pas aussi de griller un joker. « Et il n'y a pas seulement le basket », ajoute « Maître Kunter ». « Pour Samad, il y a des soucis administratifs. Je ne souhaite pas en parler mais c'est compliqué. » Cholet-



Auteur de bonnes stats à Gravelines (13 points, 4,7 rebonds et 2,4 passes), Vincent Grier (à gauche) est le premier véritable ailier de CB depuis Eddie Basden (à droite).

basket, en outre, a estimé qu'il ne pouvait pas passer à côté d'une opportunité : Vincent Grier, arrivé hier. Fred Sarre, son coach la saison passée à Gravelines, voulait le ramener dans ses valises à Strasbourg. Grier

trop cher, le nouvel entraîneur de la SIG a laissé tomber. Erman Kunter, lui, a attendu que le joueur, sans club, ne rabaisse ses tarifs. « Il est moins cher avec moi. J'ai négocié. Je ne suis pas un bon client pour

les agents. » « Le Malin du Bosphore » dans toute sa splendeur...

« De l'impact physique »

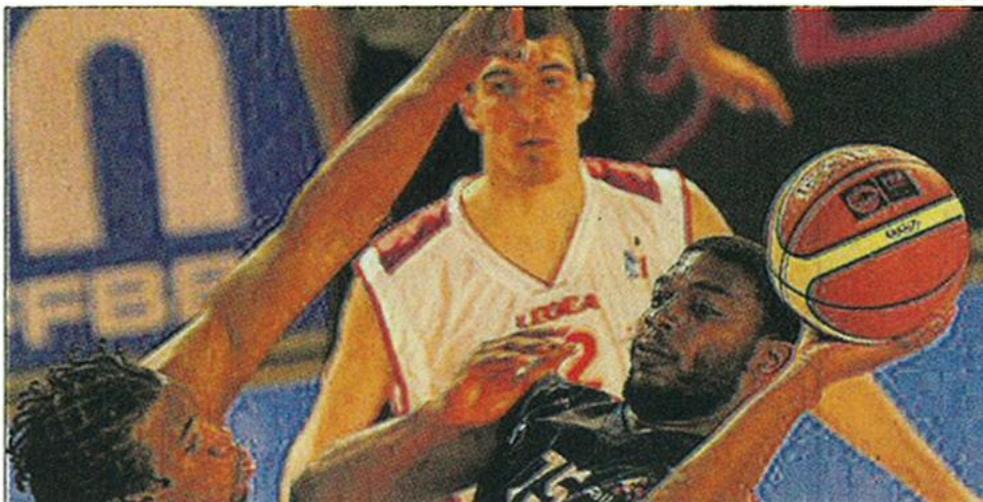
Reste à savoir si le tir extérieur de Grier, au geste à ne surtout pas montrer dans les écoles de basket, ne constituera pas un désavantage pour CB. La saison passée, Stephen Brun, dans la tourmente gravelinoise, avait déclaré à propos de son coéquipier : « On a un ailier qui ne sait pas shooter, on attaque plus à quatre qu'à cinq... Les défenses savent très bien qu'avec lui, il n'y a pas de danger extérieur. Dans le jeu européen, c'est dur d'avoir un joueur qui apporte zéro danger extérieur. » Réponse de Kunter : « On manquait d'impact physique au poste 3 des deux côtés du terrain. Grier percute en attaque et est dur en défense. Ce n'est pas un trop mauvais shooteur et il va travailler son tir. Il va surtout apporter beaucoup plus à côté. » Premier aperçu : samedi, à Roanne.

J.D.

Ouest France – Mercredi 1^{er} octobre 2008

Grier remplace Nikkah à Cholet

Archives CO



Denain, avril 2008. L'ex Gravelinois Vincent Grier, ici face à CB en demi-finale de la Coupe de France, est arrivé hier dans les Mauges

Cholet Basket s'est attaché hier les services de Vincent Grier. L'ailier américain prend la place de l'Iranien Samad Nikkah, dont l'impact sur le jeu n'a pas été jugé suffisant par le staff technique.

Samad Nikkah ne sera pas le premier basketteur iranien à fouler les parquets de Pro A, du moins pas tout de suite avec Cholet ! Arrivé dans les Mauges après une parenthèse olympique plutôt réussie (17 points, 3 rebonds), l'international iranien s'est vu signifier hier son remplacement par l'Américain Vincent Grier.

« Le tournoi Pro Stars nous a permis de voir qu'il manquait un joueur d'impact dans l'équipe », révèle l'entraîneur turc Erman Kunter. Censé être ce joueur clé dans le dispositif choletais, Vin-

cent Grier n'est pas sans rappeler un certain Tony Dobbins. « C'est ça. A mon avis, Vincent est plus fort que Tony en attaque, mais ils ont les mêmes qualités défensives. » A Gravelines l'an passé, Grier compilait 13 points (à 47,8 % d'adresse), 5 rebonds, 2 interceptions et 13 d'évaluation par match, là où Dobbins cumulait 9 points (43,1 %), 7 rebonds, 2 interceptions, 15 d'évaluation avec Cholet.

« Avec Vincent Grier, je me sens mieux dans ma tête, j'ai désormais des solutions défensives pour stopper les forts extérieurs adverses », savoure Erman Kunter qui surveillera de près, ce matin, les premiers pas de son protégé durant l'entraînement. Pour Grier, comme pour les autres Choletais, le premier match officiel est fixé samedi à Roanne.

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 1^{er} octobre 2008

CHOLET



ENTRAÎNEUR : Erman Kunter
BUDGET : 4,01 M€
SALLE : La Meilleraie (5 200 places)
PALMARÈS : Vainqueur Coupe de France (1998, 1999)
 Vainqueur Semaine des As (2008)

Cholet en quête d'un nouveau titre

Demain, Cholet Basket entame sa saison à Roanne. La première étape d'une longue marche pour les joueurs d'Erman Kunter. Après un dernier exercice historique (victoire à la Semaine des As), De Colo et ses partenaires sont attendus au tournant. Les clés de la saison.

UN EFFECTIF COMPLET

Sur le papier, le groupe choletais apparaît beaucoup plus dense que la saison dernière. Avec notamment une longueur de banc, qui devrait permettre à Erman Kunter de mettre en place plusieurs options de jeu. Le potentiel est bel et bien là, les postes doublés. « Sur le papier, c'est peut-être mieux, acquiesce le Malin du Bosphore.



L'année dernière, on a souffert quand Claude (Marquis) prenait rapidement des fautes. Maintenant, on a Randal Falke, sans oublier Alan Wiggins et même Michaël Lee. Aujourd'hui, on peut compter sur neuf professionnels, depuis l'arrivée de Vincent Grier, qui vient compenser le départ de Tony Dobbins. »

UN PALMARES A ETOFFER

Le propre de la compétition, c'est de toujours faire mieux. Placer la barre un peu plus haute que la saison précédente. Pour Cholet Basket, ça ne sera pas une mince affaire. L'année dernière, les hommes de Kunter ont gagné le titre de la Semaine des As, sont arrivés en finale de la Coupe de France et ne se sont inclinés qu'en quart de finale des play-offs. « Il faut gagner quelque chose, avance le coach choletais. Une saison réussie, ça passe par là, forcément. Aux As, en EuroCup, en championnat ou en Coupe de France, peu importe. »

LES JEUNES AU POUVOIR

Plus jeune groupe de Pro A (22 ans de moyenne d'âge), Cholet Basket trace sa route, fidèle à sa philosophie. Une vraie volonté, allée aux contraintes budgétaires du club. « Pour moi, c'est un avantage, souligne Erman Kunter. Les jeunes apportent de l'agressivité. Même si on peut y voir aussi un manque d'expérience. Mais attention, Claude (Marquis) a acquis un certain vécu, Nando (De Colo) aussi, Rodrigue (Beaubois), ce n'est plus un rookie et Mike (Mokongo) a joué en Italie et en Turquie. Il suffit juste de trouver l'alchimie. »

UN PROFIL ATHLÉTIQUE

Le Malin du Bosphore en est convaincu : « Cette saison, on sera meilleurs défensivement et athlétiquement. On va être forts. » Les critères « kunteriens » ont conduit la politique de recrutement du club. Oui, c'est plus musclé, plus charpenté, à l'image de Falke (remplaçant numérique de Doellman) et de Grier (remplaçant numérique de Dobbins). Il ne reste plus qu'à faire courir tout ce petit monde, ce qui n'a pas été encore le cas

pendant les matches de préparation. « Le jeu de transition, on va y venir », prévient Erman Kunter, fidèle à ses principes de jeu.

UN STAFF MULTI-TITRÉ

Avec Jim Bilba et Erman Kunter sur le banc, Cholet Basket dispose d'une doublette sans égal dans le championnat de Pro A, en terme palmarès. Un gros « plus » quand il s'agit de prendre en main un groupe. « Dans le travail et pour le respect, c'est quelque chose qui a ses avantages, sourit le coach choletais. Après, pour Jim (Bilba), c'est sa première année. Il apprend un nouveau métier. Pour le moment, il donne des conseils individuels, aux intérieurs notamment. Jim n'a pas pu encore donner tout ce qu'il voulait en raison des absences. Mais ça va venir. »

UNE PRO A TRES DENSE

A la lecture des effectifs de Pro A, Erman Kunter émet un sentiment... contrasté : « Ça va être très dense. Le Mans et Nancy paraissent au-dessus du lot, mais ils vont jouer l'Euroleague. C'est

une compétition très usante... Après, je vois bien Villeurbanne et Roanne. Cholet ? Il faut être dans les huit. » Au moins. Le président Patrick Chiron parle, quant à lui, d'un Top 4. Ambitieux non ?

Freddy REIGNER



Nando De Colo, le joueur clé

Photo E. LIZAMBARD

Erman Kunter, le coach

Photo AFP



Rodrigue BEAUBOIS
(20 ans - 1,82 m)
Club précédent : Cholet Basket
Poste : meneur
Stats 2007/08 : 6 pts, 1 pd, 2 rbds

L'AVIS DU COACH : « Ses soucis physiques l'empêchent de travailler dans la continuité. Malgré tout, il n'est plus « rookie ». Cette année, pour nous, il va faire la différence du côté positif. »



Michaël MOKONGO
(22 ans - 1,80 m)
Club précédent : Gravelines
Poste : meneur
Stats 2007/08 : 6 pts, 3 pds

L'AVIS DU COACH : « Pour remplacer Steed, nous cherchions un meneur français bon défenseur sur le ballon qui apporte de l'énergie. C'est le profil de Mike. »



Nando DE COLO
(21 ans - 1,95 m)
Club précédent : Cholet Basket
Poste : arrière
Stats 2007/08 : 15 pts, 3 rbds, 4 pds

L'AVIS DU COACH : « Il sera ciblé toutes les semaines, pour lui, c'est l'année de la confirmation. Pour franchir ce palier, il faut du travail et de la patience. Il en est capable. »



Thomas LARROQUIS
(23 ans - 1,97 m)
Club précédent : Limoges (Pro B)
Poste : arrière/ailier
Stats 2007/08 : 9 pts, 4rbds, 2 pds

L'AVIS DU COACH : « C'est un très bon shooteur qui sait aussi défendre. Pour gagner son temps de jeu, il va mettre la pression sur les autres. C'est toujours bon pour une équipe. »



Vincent GRIER
(25 ans - 1,96 m)
Club précédent : Gravelines.
Poste : ailier
Stats 2007/08 : 13 pts, 5 rbds, 2 pds

L'AVIS DU COACH : « L'an passé, avec Gravelines, il a joué deux matchs contre nous. A chaque fois, il avait été correct. Il va apporter un vrai impact sur le jeu de l'équipe. »



Christophe LEONARD
(18 ans - 1,96 m)
Club précédent : Centre Fédéral (N1)
Poste : ailier
Stats 2007/08 : non disponibles

L'AVIS DU COACH : « Comme les autres jeunes, il va amener la concurrence dans l'équipe. La saison sera longue, tout le monde aura sa chance. Aux jeunes de gagner leur temps de jeu. »



Michaël LEE
(22 ans - 2,05 m)
Club précédent : St Bonaventure (NCAA)
Poste : ailier fort
Stats 2007/08 : 17,5 pts, 8 rbds

L'AVIS DU COACH : « C'est un joueur polyvalent qui possède un avantage de taille vis-à-vis des extérieurs adverses. Sa mobilité sera également précieuse dans la raquette. »



Steeve Ho You Fat
(20 ans - 2,01 m)
Club précédent : Cholet (espoirs)
Poste : ailier fort
Stats 2007/08 : non disponibles

L'AVIS DU COACH : « Il est très athlétique. S'il continue comme ça, il peut nous rendre des services sur les tâches défensives. Comme les autres jeunes, à lui de gagner son temps de jeu. »



Randal FALKER
(23 ans - 2,01 m)
Club précédent : South. Illinois (NCAA)
Poste : intérieur
Stats 2007/08 : 13 pts, 7 rbds

L'AVIS DU COACH : « C'est un joueur d'équipe qui fait le sale boulot. Je le vois comme l'un des meilleurs défenseurs du championnat. Il va pousser Claude à être encore meilleur. »



Claude MARQUIS
(28 ans - 2,04 m)
Club précédent : Cholet Basket
Poste : intérieur
Stats 2007/08 : 13 pts, 7 rbds

L'AVIS DU COACH : « Il aura davantage de soutiens dans la raquette, j'attends donc de lui qu'il fasse la même saison que l'année dernière. »



Kévin SERAPHIN
(19 ans - 2,05 m)
Club précédent : Cholet (espoirs)
Poste : intérieur
Stats 2007/08 : non disponibles

L'AVIS DU COACH : « A l'entraînement, je le pousse beaucoup. C'est est un espoir important pour l'avenir du club. Avec la Coupe d'Europe, la saison sera longue, comme les autres, il aura sa chance. »



Alan WIGGINS
(23 ans - 2,06 m)
Club précédent : Cholet Basket
Poste : intérieur
Stats 2007/08 : 9 pts, 4 rbds

L'AVIS DU COACH : « Nous l'avons conservé car il a très bien fini la saison. Son expérience de la Pro A devrait lui éviter de prendre des fautes trop rapides. »

LE CALENDRIER DE CHOLET BASKET

**MATCHES
Aller**



**MATCHES
Retour**

| | | | | |
|------------|----------------------|------------------------|------------|------------|
| J1 | 04 oct. | Roanne - Cholet | 13 mai | J30 |
| J2 | 11 oct. | Cholet - Gravelines | 31 jan. | J16 |
| J3 | 18 oct. | Rouen - Cholet | 07 février | J17 |
| J4 | 25 oct. | Cholet - Chalon/Saône | 14 février | J18 |
| J5 | 1 ^{er} nov. | Strasbourg - Cholet | 28 février | J19 |
| J6 | 08 nov. | Cholet - Nancy | 07 mars | J20 |
| J7 | 15 nov. | Vichy - Cholet | 14 mars | J21 |
| J8 | 22 nov. | Cholet - Le Mans | 21 mars | J22 |
| J9 | 29 nov. | Dijon - Cholet | 28 mars | J23 |
| J10 | 06 déc. | Cholet - Orléans | 04 avril | J24 |
| J11 | 13 déc. | Cholet - Hyères-Toulon | 11 avril | J25 |
| J12 | 03 jan. | Villeurbanne - Cholet | 18 avril | J26 |
| J13 | 10 jan. | Cholet - Besançon | 25 avril | J27 |
| J14 | 17 jan. | Pau-Orthez - Cholet | 05 mai | J28 |
| J15 | 24 jan. | Cholet - Le Havre | 09 mai | J29 |

Les autres compétitions de la saison 2008/09



PLAY-OFFS : Quarts de finale : du 22 mai au 3 juin
Demi-finales : du 5 au 13 juin
Finale : 20 ou 21 juin

COUPE DE FRANCE : 16^e le 20 janvier

8^e le 17 mars - **Quarts** le 14 avril - **Demi** le 29 avril
Finale le 17 mai 2009



SEMAINE DES AS :
 du jeudi 19 ou dimanche 22 février au Havre

« De toute façon, on doit remporter au moins un titre ! »

Ambitions. Vainqueur de la Semaine des As, finaliste de coupe de France, quart-de-finaliste de Pro A l'an passé, CB veut faire au moins aussi bien.

« Chaque année, il faut mettre la barre un peu plus haut ! » Erman Kurter n'est pas dupe : pour exister, l'association à affronter doit être sans cesse plus relevée. Ce pourrait justement être le principal souci de la formation des Maugeis cette saison, au sortir de son exercice le plus abouti. L'équipe est pour l'instant à plusieurs inconnues. D'où faire un peu absent du maître tacticien, hier matin, à quelques heures de la reprise du championnat.

■ **Le niveau de l'équipe.** « Par rapport à l'an passé, je crois qu'avec l'arrivée de Grier, on va compenser, physiquement et défensivement, le départ de Tony Dobbins. Globalement, sur le papier, je pense que l'on est plus fort que la saison dernière. » Le technicien tarc le sait : son équipe a les moyens de faire des débuts à plus d'un de ses adversaires. « L'an passé, on a surtout souffert quand Claude Marquis a pris rapidement des fautes, se souvenir. Cette année, avec les apports de Falke et Lee, en plus de Wiggins, on aura de quoi voir venir dans la raquette. »

■ **Le « Main du Bosphore »** pour aussi s'appuyer sur une traction arrière de feu, avec Mokongo, De Colo et Deauvois. Finalement, un peu comme l'an passé, le point faible sera à rechercher du côté du poste 3, où Grier et Lee, malgré un scoring intéressant, présentent d'une adresse très aléatoire, qu'ils compensent en partie par des capacités de percussion bien réelles. Offensivement, le potentiel existe donc, comme démontré devant Nancy et Zador au Pro Stars (y compris par les « seconds couteaux »). Et défensivement, le profil

des joueurs paraît plutôt sérieux. Seul hic aujourd'hui : trouver l'acheminement pour tirer la quintessence de ce groupe qui n'est encore qu'une édition d'individualités.

■ **Le poids d'une préparation perturbée.** « Je pense qu'on ne sera à notre véritable niveau que dans trois semaines, après le match à Rouen. » De blessures on attendait, de joueurs coupés en leaders sélectionnés en équipe de France, Cholet a vécu une préparation pour le moins cahoteuse. « Du coup, on a du retard, souffle Erman Kurter. Et des interrogations. On sait que sur le papier, les joueurs sont complémentaires, mais on n'a pas vraiment eu le temps de le vérifier sur le parquet. »

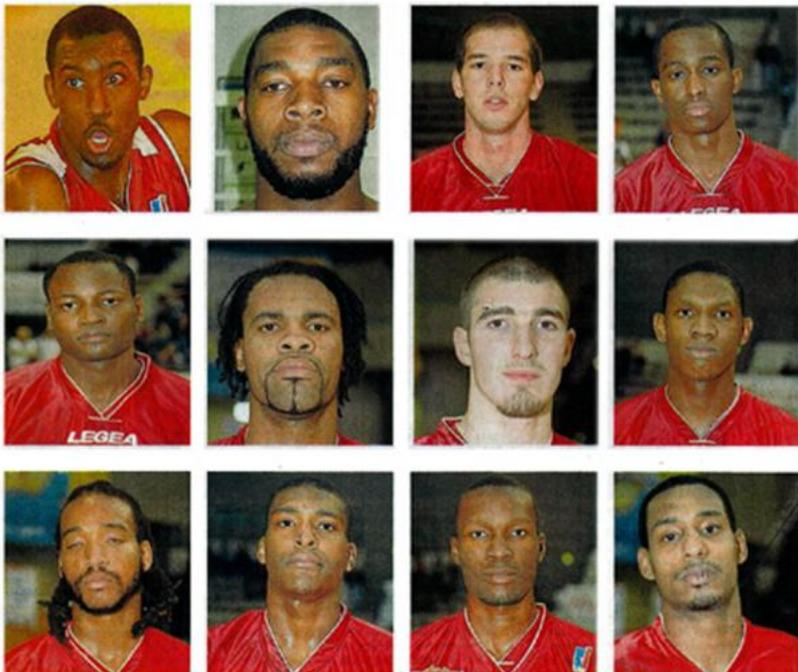
■ **Si le staff choletais a pu constater que l'association de Marquis et Falke sert la route, il n'a pas encore eu l'occasion de se faire une idée sur les possibilités d'un tandem Marquis - Lee ou encore De Colo - Grier.** Encore en quête de collectif, l'équipe des Maugeis n'a donc toujours pas affiché son véritable visage. Mais avec De Colo et Grier capotés de pousser la balle, comme Deauvois, Erman Kurter ne désespère pas de retrouver, notamment, cette vélocité en contre-attaque qui fit la bonheur de ses troupes l'an passé.

■ **Le niveau du championnat.** Elle sonne chaque année comme une rengaine, cette phrase toute faite : « Cette fois, le championnat va être plus relevé, la concurrence très dense. » Pour une fois, il semblerait en effet que la Pro A ait effectué un grand bond en avant. Dans ce concert d'ambitions,

Cholet n'est donc pas le moins bien armé, ni le plus modeste. Non-mal. « Mais je pense que Nancy et Le Mans seront au-dessus, surtout l'entraîneur. Du moins, une fois qu'ils auront terminé l'Euro-ligue. Parce qu'avant, les forces en présence seront très proches et la fatigue qu'ils dépenseront sur la scène européenne la plus relevée va les handicaper. » Dernière ? « L'avenir n'est pas si facile que ce que l'on veut bien dire... » Et Cholet dans tout ça, alors ? « Il y a toujours quatre objectifs en début de saison : l'Eurocup, la Semaine des As, la coupe de France et le championnat. » sourit, un brin mystérieux, Erman Kurter. Le grand challenge semblant utopique, reste donc à faire des choix.

■ **Les objectifs accessibles.** « De toute façon, on doit remporter au moins un titre ! » La Semaine des As en poche, Cholet-Basket ne peut se permettre de faire moins bien cette année, a fortiori avec un effectif plus étoffé. Face aux grosses équipes, tenir toute la distance en play-offs ne sera sûrement pas chose aisée.

Par contre, Cholet, équipe de coupe et de coupes, peut jeter son dévolu sur la défense de son titre aux As ou l'obtention d'une nouvelle coupe de France, après celles de 1998 et 1999. Quant à tirer des plans sur la comète Europe, encore faudrait-il savoir lesquels de l'Eurocup ou de l'Eurochallenge (en cas de départage en tous préliminaires), CB se verra désigner. De l'une à l'autre, les niveaux varient fortement. Le standing aussi.



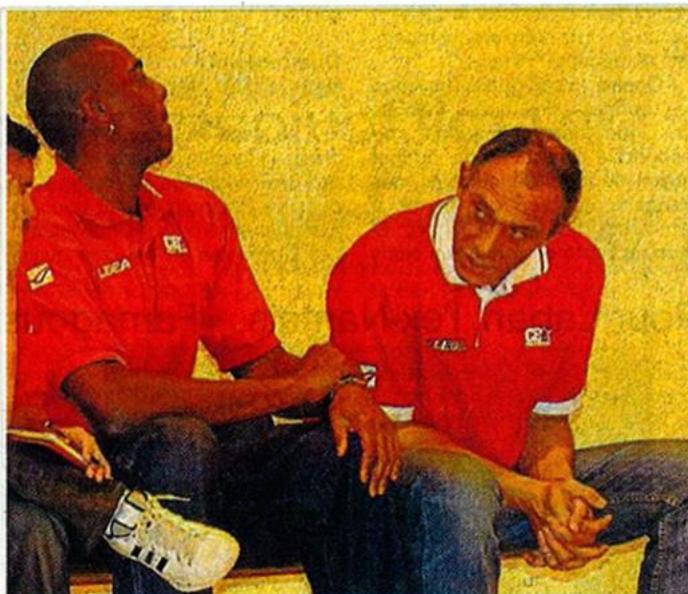
De gauche à droite et de haut en bas : Michaël Lee, Vincent Grier, Thomas Lamouquet, Rodrigue Deauvois, Mickaël Mokongo, Claude Marquis, Nando De Colo, Kevin Sempoux, Randal Falke, Christophe Léonard, Steve Ho You Rat et Alan Wiggins constituent la version 2008-2009 de Cholet-Basket.

Christophe MAZoyer.

Le staff le plus capé d'Europe

Respect. 215 sélections en équipe nationale turque, et le record du monde de points marqués en match officiel (153 !) d'un côté ; de l'autre : 166 sélections en équipe de France, vice-champion olympique en 2000 à Sydney, champion d'Europe 1993 avec Limoges, vainqueur de la coupe Busnel 1994 et 1995, champion de France 1993 et 1994 toujours avec le CSP, champion de Grèce 2002 avec l'AEK Athènes, vainqueur de la coupe de France en 1996 et 2001, MVP du All star game 2000, MVP français 1997, 1998 et 2000, 3^e rebondeur de l'histoire de la Pro A (2 649 prises). Ouf ! Les cartes de visite d'Erman Kunter et Jim Bilba filent le vertige. Même si le technicien turc tient à relativiser sa performance stratosphérique : « C'était avec Fenerbahçe, contre un petit club, Izmir. »

Cholet-Basket s'est ainsi doté du staff le plus capé d'Europe. Difficile alors de ne pas susciter le plus grand respect de la part des joueurs. « C'est un vrai avantage, témoigne Erman Kunter. En matière de respect, et forcément de travail, c'est induit. Et puis, même entre nous, c'est intéressant : travailler avec quelqu'un d'aussi expérimenté que Jim, c'est évidemment plus facile. Mais aujourd'hui,



Georges Mesnager

Erman Kunter - Jim Bilba : 381 sélections à eux deux, un titre de vice-champion olympique et un record du monde points en match officiel. Le staff choletais inspire le plus grand respect.

on en revient toujours au même point : comme la préparation a été retardée, nous n'avons toujours pas pu donner notre pleine mesure, en nous contentant surtout de travail individuel. » Au sein d'une

des deux équipes les plus jeunes de Pro A, c'est donc à partir de maintenant que va parler l'expérience... aux manettes.

Ch. M.

Dans les coulisses de Cholet-Basket



■ **Michael Lee patiente.** Le gracieux ailier polyvalent US de CB reprendra l'entraînement « mercredi ou jeudi », selon Erman Kunter. « Pour l'instant, il fait du vélo. » Victime d'une entorse du genou le 9 septembre face au Mans, Lee s'était ensuite soigné aux Etats-unis. Il a refait son apparition dans les Mauges

dimanche dernier.

■ **Mickaël Mokongo aux examens.** Le meneur de CB n'a participé hier matin qu'à la séance de musculation, qui faisait suite au travail basketistique. Mokongo passait auparavant une IRM de son genou opéré il y a plusieurs saisons et sur lequel il avait lourdement chuté en présaison. Une douleur qui l'avait contraint à déclarer forfait pour le Trophée de la Sarthe, les 12 et 13 septembre.

■ **DeRon Hayes à Evreux (Pro B).** Sans club depuis la fin de saison dernière, conclue avec Cholet Basket, le plus Choletais des Américains (photo de gauche) a signé un contrat de pigiste médical dans l'Eure. Il remplace l'ailier Martin Le Pellec, blessé à la cheville jusqu'au 9 novembre. DeRon Hayes (1,96 m, 38 ans) retrouve ainsi à Evreux Eric Micoud, son coéquipier à CB entre 98 et 2000.

■ **Eddie Basden en NBA.** Il avait joué seulement six matches de Pro A et quatre d'EuroCup avec Cholet en automne dernier. Sa polyvalence au poste 3 avait séduit Erman Kunter (12,2 d'évaluation en Pro A, 11,8



Photos archives Georges Mesnager

points et 5,5 rebonds en EuroCup). Mais l'Américain avait préféré repartir aux Etats-unis, la NBA en tête pour finalement rebondir... en Allemagne, à Bonn. Cette fois, Eddie Basden (photo) a accompli son objectif. Il vient de décrocher, trois ans après sa saison à Chicago, un contrat d'un an garanti en NBA, au Miami Heat plus précisément.

Promu capitaine de Cholet Basket, le pivot guyanais Claude Marquis est ambitieux pour la saison à venir. Paroles d'un « vieux sage » en quête de la forme optimale

Marquis : « J'ai pris du poids ! »

Samedi soir, Cholet a raté son dernier match de préparation face au Mans (70-87). Que retenir-vous de cette défaite ?

Claude Marquis : « Qu'on a beaucoup de travail devant nous... Le groupe a beaucoup changé par rapport à l'an dernier, il y a des nouvelles formes de jeu, il faut donc s'adapter. Avec Nando (De Col), on est là que depuis deux matches et on doit trouver nos repères. »

Vous serez prêts samedi, à Roanne, pour la première journée de championnat ?

« Je le pense... En tout cas, on va bosser dur pour ça. Et moi, je vais bosser plus que les autres ! Parce qu'aujourd'hui, je ne suis pas en forme. Le préparateur physique m'a fait un plan de trois semaines pour arriver à 100 %. Moi, je me donne une semaine. »

Hors de forme après avoir réalisé la campagne de qualification avec l'équipe de France, c'est étonnant, non ?

« Je n'ai pas assez joué ! J'ai même pris du poids (rires)... Si, je vous jure, je dois avoir cinq kilos en trop ! Je le sens, je ne suis pas à l'aise, je ne suis pas mobile. »

Ce fiasco de l'équipe de France, comment l'avez-vous vécu d'un point de vue personnel ?

« Avec une certaine frustration... Au début, je jouais beaucoup,

mais après j'ai vite vu qu'on ne m'utiliserait que par séquences. Je me suis conditionné à cette hiérarchie, au fait que Ronny (Turiaf) passe beaucoup de temps sur le terrain. J'avais tiré un trait sur mon temps de jeu, je suis flexible. C'était pas grave, du moment que l'équipe se qualifie. C'était ça, l'important. Mais vu le résultat, je suis d'autant plus frustré, c'est vrai... »

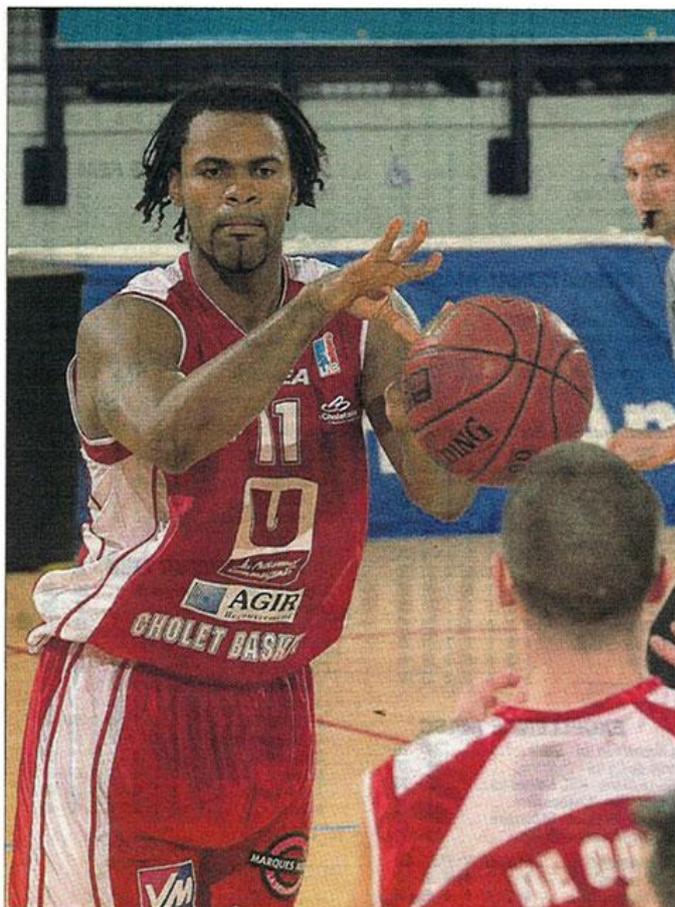
Cette saison, vous succédez à Tony Dobbins, en tant que capitaine de Cholet Basket. Une forme de reconnaissance, non ?

« Oui, en quelque sorte. J'ai quand même été surpris de l'apprendre ! Mais bon, c'est vrai que j'ai acquis une certaine expérience. Je vais m'investir dans ce rôle et essayer d'encadrer les jeunes, de leur parler, de rigoler avec aussi ! Il faut les mettre à l'aise. En tout cas, s'il y a un problème, je serai à l'écoute. »

Quel regard portez-vous sur le groupe de cette année ?

« Franchement, c'est un groupe complet, plus fort que l'année dernière. Quand on va trouver les automatismes, ça va être dur de nous battre, c'est sûr. Maintenant, le bateau est sur l'eau. A nous de le faire avancer. »

Propos recueillis par Freddy REIGNER



Salle Jean-Bouin, samedi soir. Le roc Claude Marquis en est conscient : à une semaine du début du championnat de Pro A, il n'est pas encore à 100 %

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 29 Septembre 2008

Les quotas font débat

Le nombre d'étrangers par club fait l'objet de discussions, ravivées par la déroute des Bleus sur le chemin de l'Euro. Il sera aujourd'hui au cœur d'une réunion au sommet à la Fédération.

LES JOUEURS FRANÇAIS ont-ils assez de temps de jeu et de responsabilités en Championnat ? Le récent crash de l'équipe de France lors des qualifications à l'Euro 2009 a attisé la réflexion déjà menée ces dernières années en Italie. Et, dans la foulée, le directeur technique national (DTN), Jean-Pierre De Vincenzi, a provoqué une réunion entre les différents acteurs (ligue, clubs, coaches, joueurs) qui se tient aujourd'hui à Paris. Dans un document lançant ce rendez-vous, le DTN propose notamment de réduire le nombre de joueurs étrangers de six à quatre (dont deux Américains) en Pro A et évoque aussi l'obligation de présence simultanée, expérimentée en Russie, de deux joueurs nationaux par équipe sur le parquet.

Des pistes de réflexion qui font débat. « Les quotas de présence sur le terrain, j'y suis farouchement opposé et les coaches aussi, qui considèrent cela comme une ingé-

rence dans leur métier, indique le président de l'Union des clubs (UCPB), Jean-Pierre Goisbault, qui va lancer un groupe de travail sur le sujet le 14 octobre. Cela ne règle pas le problème de l'équipe de France, où les huit sélectionnés de Pro A évoluaient vingt-cinq minutes de moyenne par match. »

Le président de la Ligue, René Le Goff, est lui aussi plutôt dans l'expectative. « Je suis très sceptique et j'ai l'impression qu'on veut tout mélanger. Si on veut parler de la formation, parlons-en. Mais les clubs veulent choisir les meilleurs pour être compétitifs dans le Championnat et les compétitions européennes.

Quatre Français au minimum

LE RÈGLEMENT concernant les étrangers en Pro A est le suivant :
 - Chaque club doit disposer au minimum de quatre contrats professionnels de joueurs français sur dix joueurs (cinq sur onze, six sur douze).

Les bons joueurs français et européens sont rares. Il y a quatre ans, nous avons passé le nombre d'Américains autorisé de deux à quatre quand les compétitions ULEB (Euro-ligue, Coupe ULEB, devenue cette année Eurocoupe) sont passés à la liberté totale. »

« Le basket français est en mal d'identité »

Le débat sur la place des Français a pris aussi une grande acuité compte tenu du nombre de chômeurs recensés - « une cinquantaine », selon le Syndicat national du basket (SNB, joueurs) -, dont certains internationaux (Dubiez) ou joueurs majeurs

(Zianveni). « Le basket français est en mal d'identité. Notre syndicat s'est positionné sur les joueurs formés localement et non plus sur le critère de nationalité, qui n'est pas légal mais un gentleman's agreement, explique le président du SNB, Yann Barbitch. Il faut revaloriser la formation car, pour la plupart des clubs, ce n'est pas une priorité. Nous allons proposer un agenda sur trois, quatre ans pour arriver à un nombre plus important de joueurs formés localement dans les effectifs. La réunion de ce mercredi (aujourd'hui) va être déterminante, car les joueurs sont prêts à faire une action. »

Les basketteurs pros semblent donc

remontés, mais certains n'ont pas toujours bien appréhendé la réalité économique et sportive. « Les joueurs français coûtent cher en rapport qualité-prix. Certains ont pourtant refusé cet été des propositions avec des salaires importants », rappelle Jean-Pierre Goisbault, qui a joué la carte de la formation quand il était président du Mans. « Un club qui veut opter pour une politique de formation peut le faire, estime René Le Goff. Mais les jeunes Français nous quittent rapidement. » Ce qui fut en effet le cas récemment pour Petro (Pau) ou Batum (Le Mans), partis vers la NBA.

FRANÇOIS BRASSAMIN

Les nationalités en Pro A*

(Nombre de joueurs représentés)
France 82

États-Unis 56

2 Brésil, Sénégal, Grande-Bretagne, République dominicaine, Nigeria, Côte d'Ivoire.

1 Bosnie, Niger, Congo, Croatie, Burkina-Faso, Israël, Italie, Portugal, Cameroun, Maroc, Jamaïque.

*Sont pris en compte les contrats pros.

L'Equipe - Mercredi 1^{er} octobre 2008

Jallais

Le club de basket accueille la journée nationale de l'arbitrage

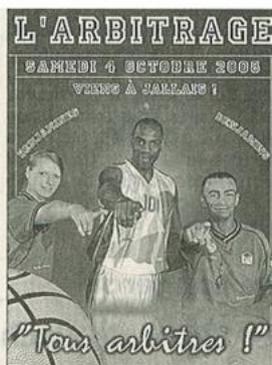
Jallais-Jub basket club va accueillir à Jallais samedi la journée nationale d'arbitrage, véritable fête du sport, à laquelle les benjamins et benjamines prêteront leur concours.

La Journée nationale de l'arbitrage est une action de vulgarisation organisée par la fédération française de basket, en association avec les fédérations de football, de rugby et de handball. Jallais a été sélectionné par le comité départemental de basket pour son accueil cette année. Elle est destinée à rappeler et à soutenir respect et équité qui sont les valeurs liées à l'arbitrage.

Deux sessions de deux heures d'initiation seront proposées aux jeunes joueurs à 9 h 30 et 13 h 30 avec la participation de prestigieux représentants de basket du département et notamment Pauline Marie, arbitre de championnat de France de niveau 1, Jim Bilba, ancien joueur professionnel de Cholet-Basket, Yannick Supiot, président de la ligue des Pays de la Loire.

Susciter des vocations

Véritable fête du sport, la journée de l'arbitrage est placée sous le signe du jeu, de la convivialité et de l'esprit sportif. Le grand public et les jeunes découvriront, sous forme ludique, les différentes facettes de l'arbitrage à travers de nombreuses



L'affiche alléchante promet une journée riche en spectacle et en enseignements

animations, ateliers pratiques et stands théoriques. Le comité de basket 49 compte 160 arbitres départementaux, 30 arbitres régionaux et 10 de championnat de France, ainsi que 12 officiels de tables de marques qui œuvrent à de très hauts niveaux.

L'action de formation entreprise depuis plusieurs années a permis de présenter plus de 60 nouveaux candidats en 2008 à l'examen d'arbitre.

Cette opération près des jeunes poursuit une double finalité : mieux faire comprendre les règles du jeu ainsi que la place indispensable et incontournable de l'arbitre, et susciter des vocations dans cette spécialité souvent en déficit numérique.



Alugo, la fenêtre ouverte sur l'avenir

Le fabricant choletais grandit vite. En quatre ans, il est passé de 4 à 54 salariés. Et il vient de racheter les anciens locaux de New Man.

C'est un beau symbole. En s'implantant dans les anciens locaux de New Man, Alugo illustre la reconversion économique du Choletais. Ce passage de témoin entre un textile déclinant et la menuiserie galopante. Terre de la mode, la région constitue aujourd'hui le premier pôle européen de la menuiserie, un secteur qui emploie 8 000 personnes dans un rayon de 60 kilomètres.

Alugo, c'est aussi une belle histoire. Celle d'une entreprise qui grandit vite. En 2004, elle comptait quatre salariés. « Un dessinateur, un gars dans l'atelier, un secrétaire et moi pour décrocher les commandes », résume Hugues Échasseriau. Les bases du succès : on conçoit, on réalise et on pose. Car aujourd'hui, ce jeune patron de 38 ans dirige 54 employés.

Un hasard

Cette histoire, elle a pourtant tenu à un fil. Jeune diplômé en génie mécanique, ce Vendéen postule à un stage chez Jeanneau. On est au début des années 90. Le plaisancier souffre et décline. Hugues Échasseriau pousse la porte du

voisin, Ouest-Alu.

Au sein du bureau d'études, il découvre l'univers du bâtiment, la réalisation des façades et des fenêtres. Dix ans plus tard, il rejoint le nantais Sofradi, où il manage une équipe de 50 personnes. « Ce que je réalisais, je pouvais le faire. Pour moi. » En 2004, Hugues Échasseriau fonde Alugo, une entreprise spécialisée dans les façades et les fenêtres en aluminium.

Rachat de Lucas CM

Porté par la croissance du bâtiment, la société se fait rapidement un nom. Dans la réalisation de bureaux, de commerces ou de bâtiments industriels. Gohé à La Séguinière ? C'est elle. Le Super U de Saint-Macaire et sa façade en verre ? C'est encore elle. Le collège du Bretonnais ? C'est aussi sa signature. Comme celle, à venir, des Arcades Rougé. « A chaque fois, c'est du sur-mesure. »

Conséquence : l'atelier de la rue Saint-Christophe, face à la Meilleraie, devient vite saturé. « On travaillait parfois dehors ! » En rachetant les locaux de New Man, rue Eiffel, Alugo triple sa capacité

de production et se donne les moyens d'accompagner son développement.

L'entreprise, qui engrange 120 chantiers par an, devrait porter son chiffre d'affaires de 5 à 8 millions d'euros. Et elle continue de croire en l'avenir. L'aluminium n'est pas encore touché par le ralentissement du secteur de la construction. « C'est le matériau idéal. Un bon isolant, qui ne demande pas d'entretien et permet la couleur. »

Et Alugo a pris les devants. L'entreprise vient d'ouvrir une agence pour mettre un pied dans les marchés du Centre et de l'Île-de-France. « Aujourd'hui, ce n'est que 10 % de notre chiffre d'affaires. On espère l'amener à 50 %. »

Et, en juillet, elle a racheté Lucas CM, une société de charpente métallique, à La Verrie, qui emploie 42 salariés. « On peut réaliser une enveloppe complète, résume Hugues Échasseriau. C'est cohérent. Quand les délais sont courts, ça évite aux clients d'avoir 50 interlocuteurs. »

Jean-Marcel BOUDARD.



Hugues Échasseriau, le jeune patron d'Alugo. En quatre ans, sa société est passée de 4 à 54 salariés, pour une moyenne d'âge de 32 ans.

Ouest France – Samedi 27 Septembre 2008

Alugo rachète les locaux de New Man

Hugues Echassieriau, Pdg d'Alugo, qui fabrique et pose des fenêtres et façades aluminium, a inauguré les nouveaux locaux de son entreprise. La société a racheté ce bâtiment industriel au groupe New Man.

C'est assez symbolique de venir s'installer dans un lieu où, il n'y a pas si longtemps, on produisait du textile, analyse avec nostalgie Hugues Echassieriau. Anciennement installée rue de Saint-Christophe à Cholet, l'entreprise Alugo, créée en 2004, a vu sa progression industrielle augmenter à vitesse « grand V ». Tant est si bien qu'il a fallu au dirigeant choletais, trouver dans l'urgence un bâtiment correspondant à ses ambitions.

5 000 m² de locaux

Alugo a donc pris possession de ce site le 1^{er} septembre. Sur



Hugues Echassieriau, visiblement satisfait de son nouvel outil, relooké pour 300 000 €

un terrain de 13 000 m², le bâtiment industriel couvre une surface totale de 5 000 m² (bureaux et ateliers). Actuellement, 54 salariés travaillent au sein de la société. Une vingtaine d'entre eux a été embauchée cette année. Hugues Echassieriau table sur une dizaine d'embauches pour 2009, mais reste néanmoins prudent compte tenu de la conjoncture. Pour 2008, le chiffre d'affaires oscillera entre 7 et 8 millions d'euros.

Nombreuses réalisations

Alugo, qui possède un bureau d'étude, fabrique et pose des fenêtres et façades aluminium pour les chantiers neufs ou en rénovation. À Cholet même, l'entreprise a travaillé pour Terre de Marin, le Pôle automobile Jean Rouyer, le Bretonnais, Super U de Saint-Macaire-en-Mauges... et prochainement, les Arcades Rougé.

La société possède également un service de dépannage

appelé « Glasgo » pour les commerçants et particuliers (vitrines). Elle vient récemment d'acquérir Lucas Charpente Métallique en Vendée (42 employés), qu'elle a rebaptisée « Steelgo ».

Hugues Echassieriau lorgne désormais sur le Grand Ouest, mais aussi en région parisienne et dans le Centre. Il vient d'ouvrir un bureau commercial à Amboise (Indre-et-Loire).

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 27 Septembre 2008

8. LE VERGER DE LA BLOTTIERE, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Au Verger de la Blottière, les saisonniers sont Chemillois

Le Choletais affiche fièrement son plein-emploi. Comment font donc les entreprises locales qui fonctionnent avec des saisonniers ? À Saint-Georges-des-Gardes, le Verger de la Blottière emploie principalement des gens du cru.

À la Sainte-Croix (14 septembre), cueille les pommes et gaulle les noix. - La famille Socheleau, à l'origine du Verger de la Blottière à Saint-Georges-des-Gardes, connaît ce dicton depuis longtemps. Car elle fait vivre depuis 1961 une activité juteuse, celle de la pomme avec une récolte annuelle de 5 500 tonnes sur 120 hectares. - L'entreprise emploie 140 salariés répartis sur trois pôles d'activités, détaille Joseph Socheleau, le Pdg du Verger de la Blottière, le fils du créateur, qui a lui-même ses deux fils derrière lui. 50 personnes travaillent à la production, 78 au conditionnement et 12 à la commercialisation. Et nous avons en plus tous les ans environ 250 saisonniers. - D'ailleurs, en ces temps de plein-emploi dans la région choletaise, le Pdg est-il contraint de faire appel à de la main-d'œuvre étrangère, ou tout du moins extérieure, comme c'est le cas dans le bâtiment ? - Non. Nous avons toujours recruté notre personnel



Joseph Socheleau, le Pdg du Verger de la Blottière, a pris la direction de la société à la suite de son père Ferdinand. Ses fils, David et Quentin, devraient poursuivre l'affaire

saisonnier dans le Chemillois et dans le Choletais. Ils représentent 70 % de notre effectif. Le reste vient du Nord-Vendée ou de la couronne angevine. -

20 % d'étudiants

Parmi ses effectifs saisonniers, Joseph Socheleau comptabilise 40 % de demandeurs

d'emploi et quelque 20 % d'étudiants. - Le cœur de notre travail de cueillette se situe entre le 10 septembre et le 15 octobre et, avec l'avancée de la rentrée de l'enseignement supérieur, beaucoup de jeunes ne peuvent assurer la fin. Mais j'en ai quand même qui viennent cinq années de suite. Le temps de

leurs études », poursuit le Pdg. Le Verger de la Blottière, dont le chiffre d'affaires s'élevait en 2007 à 18 millions d'euros, fait partie enfin des 18 producteurs du Val de Loire à pouvoir commercialiser la pomme Antarès.

Anthony BELLANGER



Tous les ans, environ 250 saisonniers cueillent des pommes au Verger de la Blottière à Saint-Georges-des-Gardes



La récolte annuelle du Verger de la Blottière s'élève à 5 500 tonnes par an sur 120 hectares

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 27 Septembre 2008

La pomme *Antares* sait se faire désirer

Dans le Choletais, c'est le produit symbole des Vergers de la Blotière. Un fruit de saison et de terroir qui se cueille en ce moment. Et s'apprécie de septembre à avril. Seulement.

Sur les étals, elle s'étale... mais seulement jusqu'en avril. Sa belle robe rouge attire les bouches gourmandes et son goût laisse entendre qu'on serait bien mieux, couché dans l'herbe, pour la croquer. La pomme *Antares* vient donc de sortir. Plutôt est-elle en cours de cueillette dans les plantations de la région.

À Saint-Georges-des-Gardes (Maine-et-Loire), les Vergers de la Blotière l'ont choisie comme produit symbole depuis qu'en 2005, l'antenne angevine de l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) l'a mise au point.

« Mon grand-père a créé l'entreprise en 1961. Au fil de son développement, le souci d'une pratique écologique de l'arboriculture est devenu prédominant. Toutes les variétés que nous produisons, variétés plus communes, plus connues, comme la *Granny*, la *Golden*, la *Gala*... sont déjà cultivées dans cet esprit. Mais l'*Antares*, avec son potentiel gustatif et sa forte résistance naturelle à la tavelure, nous a permis de nous démarquer », explique David Socheleau, petit-fils de Ferdinand et fils de Joseph, ses prédécesseurs à la tête des Vergers de la Blotière.

Dans le potager du Roi

Se démarquer sans toucher aux goûts des clients habituels, tel était l'enjeu : « En France, on ne consomme pas partout la pomme de la même façon. Le Sud, par exemple, est plus attiré par le sucré. » L'acidulé de l'*Antares* convient donc mieux aux consommateurs de la région parisienne et du grand Ouest, où l'arboriculteur du Maine-et-Loire écoule l'essentiel de ses fruits, grâce, surtout, à la



David Socheleau, à l'ombre de la belle *Antares*, dans les vergers de la Blotière, à Saint-Georges-des-Gardes.

grande distribution.

Bien qu'élevée par douze autres professionnels de la région, c'est à Saint-Georges-des-Gardes que toute la pomme *Antares* arrive, pour être conditionnée puis commercialisée. « Nous la plantons depuis trois ans. C'est le temps qu'il faut pour qu'un pommier donne pleinement. 2008 est donc notre vraie première année. D'où la campagne de communication que nous lançons », poursuit David Socheleau.

Avant les 2 500 tonnes attendues d'ici à trois ans et les 800 tonnes obtenues l'an passé, on devrait

récolter environ 1 300 tonnes d'*Antares* cette année. Dont un bon tiers à la Blotière qui, au total, élève 5 000 tonnes de pommes et poires en 22 variétés et en commercialise 20 000. Dans « le strict respect des pratiques environnementales », développées par les Socheleau et étendues à leurs partenaires.

Cueillie à la main

On peut citer l'arrosage au goutte-à-goutte, le recyclage des 90 mètres cubes d'eau de la station de calibrage et conditionnement. Surtout, dans les vergers,

les nichoirs à mésanges et à chauve-souris et la plantation de haies spécifiques assurent, tôt dans la saison, la présence des (bons) prédateurs, favorisant la lutte contre les nuisibles et réduisant le recours aux traitements chimiques.

À l'arrivée, on cueille à point, exclusivement à la main, « un fruit de saison, un fruit de terroir ». C'est vrai, il s'avale comme une friandise. Bien en bouche. Bien en cour aussi : en février dernier, pour la première fois, la belle a pris place dans le potager du Roi, à Versailles. Une sacrée reconnaissance.

Marie-Anne SALVAT

Ouest France – Lundi 30 septembre 2008



Saint-André-de-la-Marche

La maison de l'apiculteur présente l'abeille dans tous ses états

« Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quelques années à vivre » avait déclaré Albert Einstein.

« Des abeilles dépendant la survie et l'évolution de plus de 80 % des espèces végétales dans le monde et 84 % des végétaux cultivés en Europe dépendent directement de la pollinisation par les insectes, précise pour sa part Benoît Mary, qui dirige la société Famille Mary, qui produit et diffuse du miel et ses dérivés depuis maintenant 87 ans. De cette constatation est née l'idée de créer un espace découverte dédié à l'abeille, sur notre site de Beau Rivage, pour témoigner auprès de toutes les générations et aider à faire prendre conscience de cet équilibre fragile qui lie l'Homme et l'abeille. »

Écotourisme

Un scénographe, Olivier Charrier, et Eric Tourmeret, un photographe envoûté par les abeilles au point de



Benoît Mary et Olivier Charrier présentent la maison de l'apiculteur, ouverte à tous les publics, gratuitement, sur le site de Beau Rivage, du lundi au samedi.

parcourir le monde pour les fixer sur la pellicule (« Je crois qu'il n'y

a qu'un endroit sur la planète habitée où on n'en trouve pas, une

partie de la Mongolie ») ont conjugué leurs compétences et leurs talents pour créer la maison de l'apiculteur, ouverte à tous publics, gratuitement. « J'ai été fasciné par la complicité qui existe entre l'apiculteur et l'abeille » commente Olivier Charrier, qui a proposé une visite interactive, la ruche à travers les quatre saisons, des données culturelles aussi (les traditions concernant les ruches dans le monde), la transhumance des abeilles, etc.

Famille Mary, qui souhaite développer à moyen terme, en 2010, l'aspect écotourisme de son site de Beau Rivage, consacre à l'environnement depuis longtemps déjà, une attention réelle : « L'entreprise a investi dans du matériel technologique permettant la détection de contaminants dans les miels, par exemple. Nous avons créé une gamme de produits biologiques ; limitation des suremballages, sacs de boutiques compostables, etc. Nous voulons, par nos choix, démontrer que l'économie n'est pas incompatible avec l'écologie. »

Famille Mary, une entreprise emblématique du Choletais

Lors de l'inauguration de la maison de l'apiculteur, qui se déroulait vendredi à Beau Rivage, divers élus présents ont mis en évidence certains aspects de la société Famille Mary, récoltant de miel, entreprise à la campagne, symbolique du Choletais.

Paul Clemenceau, maire de Saint-André, rappelle « qu'après avoir été une des plus anciennes entreprises de la commune, Famille Mary était en passe de devenir celle qui employait le plus de personnel. » En effet, en huit ans, Famille Mary est passée de 25 à 62 emplois, notamment en développant ses activités de distribution, dans un contexte apicole difficile. Il faut savoir qu'entre 1995 et 2007, près de 400 000 ruches ont été perdues sur un total de 1 350 000 ruches répertoriées. « 15 000 apiculteurs ont dû cesser leur activité dans la décennie » rappelait Benoît Mary, qui dirige actuellement Famille Mary.

L'entreprise est partenaire d'une trentaine d'apiculteurs français et



Gilles Bourdoleix, député, Olivier Charrier scénographe de la maison de l'apiculteur, et Eric Tourmeret, photographe, lors de l'inauguration de la maison de l'apiculteur.

européens, pour proposer un plus large choix de miels. Pour diffuser

ses 150 références, une quinzaine de boutiques se sont ouvertes

dans différentes villes, sans oublier la vente en ligne, « pour laquelle Famille Mary a été pionnière dans ce secteur d'activité », rappelle Jacques Hy, président de la commission économie de la communauté de communes Sèvre et Moine.

L'intérêt du public est évident, puisque lors de la fête du miel, qui se déroulait le week-end dernier à Beau Rivage, pas moins de 9 000 visiteurs ont été comptabilisés. « La fréquentation annuelle est estimée à 23 000 personnes. » Famille Mary manifestera prochainement sa volonté de sauvegarder l'environnement par la construction d'un nouveau bâtiment, qui ne devrait pas laisser indifférent. « Les vrais entrepreneurs sont ceux qui savent anticiper », commente Jacques Hy. « Vous êtes vraiment emblématiques du Choletais, en ce que vous représentez bien ces entrepreneurs qui ont passé le flambeau de génération en génération », souligne Gilles Bourdoleix, député.

Mary met en scène le monde de l'abeille

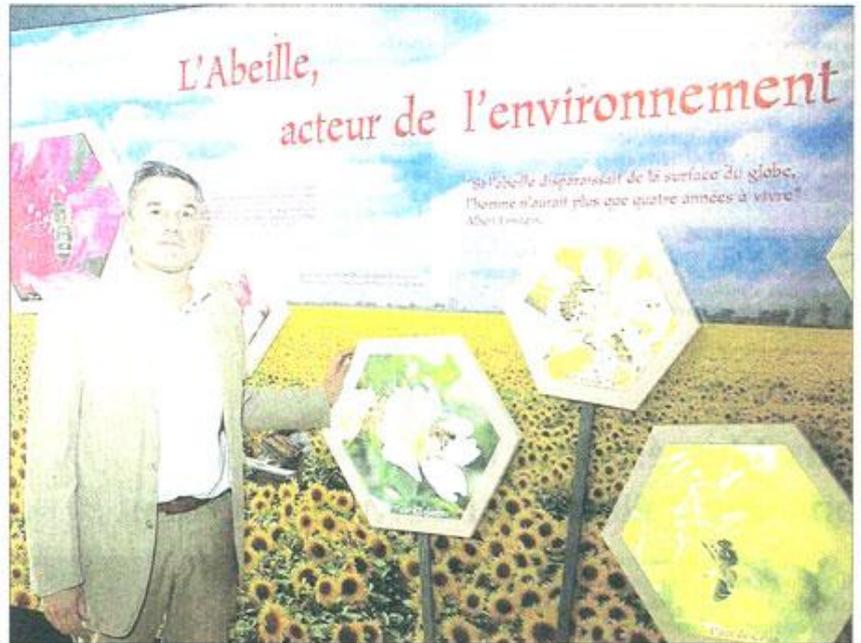
L'entreprise Mary ouvre à Saint-André-de-la-Marche un « espace interactif dédié à l'abeille et à la biodiversité ». Inaugurée hier soir, cette Maison de l'apiculteur est ouverte gratuitement aux visiteurs.

Cette tirade d'Albert Einstein résume tout : « Si l'abeille disparaissait de la surface du globe l'homme n'aurait plus que quelques années à vivre. » Or les abeilles disparaissent. L'homme y est pour quelque chose. « La France est le troisième plus gros pays consommateur de pesticides dans le monde avec 76 000 tonnes utilisées chaque année. Or, les pesticides dont on retrouve des traces même dans le lait maternel, tuent les abeilles, et en les tuant rendent impossible la pollinisation » explique Benoît Mary, Pdg de l'entreprise familiale fondée

par son grand-père dans les années vingt.

400 000 ruches détruites

La Maison de l'apiculteur, inaugurée hier par l'entreprise sur son site de Beau-Rivage à Saint-André-de-la-Marche, répond à un besoin d'explications pédagogiques. « L'idée n'est pas de créer un musée mais de reconstituer l'ambiance d'une ruche ». La forme même de la maison le rappelle. A l'intérieur, la démonstration du rôle bienfaiteur des abeilles tapisse les murs. « En pollinisant



Benoît Mary a présenté, hier, sa nouvelle Maison de l'apiculteur à Saint-André-de-la-Marche

Bientôt un nouveau bâtiment écologique

Mary ouvrira en juin 2009 un nouveau bâtiment écologique sur la zone d'activité Actipole au bord de la Nationale 249. Sur 2 500 m², l'entreprise installera ses services conditionnement et logistique. « Le bâtiment est en cours de construction selon un cahier des charges écologiques. Il sera entièrement indépendant des énergies fossiles (pétrole ou gaz) afin de limiter au maximum les

effets de serre », souligne Benoît Mary. L'ensemble comprendra 600 m² de panneaux photovoltaïques, des toitures végétalisées pour assurer la climatisation, la récupération des eaux pluviales et l'utilisation d'une pompe à chaleur et d'un système de géothermie. Une quinzaine de personnes travaillera sur ce nouveau site.

84 % de nos végétaux cultivés, les abeilles sont indispensables à notre alimentation et elles assurent la biodiversité. Entre 1995 et 2007, 400 000 ruches ont été détruites et 15 000 apiculteurs ont dû cesser leur activité. Il est temps de tirer la sonnette d'alarme.

C'est ce que fait Mary en ouvrant cet espace interactif où le visiteur peut entrer gratuitement, tous les jours sauf le dimanche. L'entreprise a

dépensé 125 000 € dans cette petite maison très colorée, d'où l'on ressort instruit sur la vie des abeilles. L'ensemble, mis en scène par le scénographe Olivier Charrier, présente d'étonnantes photos du photographe animalier Éric Tourneret. Une borne interactive permet de connaître les innombrables applications de l'apiculture, et pas seulement dans l'alimentation. « Le miel de thym est par exemple

employé au CHU de Limoges par le professeur Descottes, car il a d'excellentes priorités de cicatrisation. Nous montrons cet usage peu connu à nos visiteurs à travers un petit film ».

Bruno MOLLARD

La Maison de l'apiculteur est ouverte du lundi au vendredi de 9 heures à midi et de 14 heures à 18 h 30 et le samedi jusqu'à 18 heures.



Le scénographe Olivier Charrier (au centre) a expliqué son travail aux personnalités



Les visiteurs peuvent visiter gratuitement la Maison de l'apiculteur.